

An Observer Writes a Memo on IDRC

Colin Rosser of the Ford Foundation's office in Jakarta recently attended in Bali the third working meeting of researchers in the IDRC-supported cooperative regional development project in Southeast Asia. He subsequently drafted an inter-office memo, which he has kindly given The IDRC Reports permission to publish as an illustration of how others in the development field see the Centre's activity.

Since this is an interesting example of a different contribution by another aid agency (IDRC) in a field in which the Foundation appears to have a growing interest, I thought a short note on how this project is organized and on what its strengths and weaknesses appear to be would be a useful addition to the Foundation's record.

The structure of the project is simply explained. Four country 'teams' (Indonesia, Thailand, Philippines, and Nepal), each based in a national research institute, were invited by IDRC, with full IDRC financial support, to select a 'region' within their respective countries for intensive 'planning-oriented' regional research over a two-year period.

The four teams met at Baguio at the commencement of the project to discuss the characteristics of the four regions selected for study, to exchange views on the identification within these regions of the development problems requiring regional research analysis within a planning and policy framework, to design a research timetable and discuss research objectives and methodologies.

After this first meeting in the Philippines, subsequent working meetings were held in Thailand and Indonesia to review progress and exchange experience, with a final meeting to be held in Nepal in November, 1974 to discuss the final research reports.

The total cost of the project, provided by IDRC, is \$400,000 over the two-year period (or \$50,000 a year for each country team).

Several useful points can be made about this project format. First, while the emphasis is on regional research, the pre-occupation in each case (which clearly came out at the Bali meeting) was on the complex relationship between regional development research and regional development policy — i.e. the use of research for regional planning.

Second, there was much conscious stress on the fact that in each case this is regional research being undertaken by Asians themselves, unassisted by foreigners, determining their own regional research priorities (as they see them in terms of their respective countries) and their own methodologies.

IDRC's role seems purely administrative (apart from its finance) with no professional contribution. This note of self-reliance was a particularly noticeable feature of the Bali discussions. For all the theoretical and methodological weaknesses which the individual team presentations exposed (though these were a

Exposé sur le Centre par un observateur

Colin Rosser, du bureau de la Fondation Ford à Jakarta, assistait récemment au troisième atelier de travail des chercheurs réunis autour du projet coopératif de développement régional dans le Sud-Est asiatique financé par le CRDI. Il a par la suite rédigé une note à usage intérieur qu'il a aimablement autorisé le CRDI Informer à publier pour montrer comment les activités du Centre sont vues par d'autres qui oeuvrent dans le domaine du développement.

Il s'agit d'un intéressant exemple de la façon dont un autre organisme parrain (le CRDI) contribue dans son propre style à la recherche dans un domaine où la Fondation est de plus en plus présente. J'ai pensé qu'il serait utile de verser à nos dossiers une courte note sur ce projet, son organisation, ses points forts et ses points faibles.

La structure même du projet est simple. Quatre "équipes" nationales (Indonésie, Thaïlande, Philippines et Népal) ayant chacune pour siège un institut national de recherche ont été invitées par le CRDI — avec son aide financière totale — à choisir une "région" au sein de leurs pays respectifs en vue d'une recherche régionale intensive, dans le domaine de la planification et ce pendant une période de deux ans.

Les quatre équipes se sont rencontrées à Baguio lors de la mise en oeuvre du projet pour définir les caractères des quatre régions choisies pour étude, pour échanger des vues sur la détermination des problèmes de développement régional qui commanderaient une recherche dans le cadre d'une planification et d'une politique, pour établir un calendrier et pour discuter d'objectifs de recherche et de la méthodologie appropriée.

Après cette première réunion tenue dans les Philippines, des ateliers de travail ont été tenus en Thaïlande et en Indonésie pour se pencher sur l'avancement des travaux et échanger des vues. Une dernière réunion aura lieu au Népal en novembre 1974. On y commentera les rapports de recherche, dans leur présentation finale.

Le coût total des études menées au titre de ce projet s'élèvera à 400,000 dollars pour les deux années (50,000 dollars par an pour chaque équipe nationale). Les frais seront supportés par le CRDI.

Plusieurs points peuvent être utilement dégagés du cadre de ce projet d'études. Premièrement, bien que l'accent ait été mis dès le début sur la recherche régionale, la préoccupation dans chaque cas étudié (la réunion de Bali l'a bien montré) portait sur la relation complexe entre recherche pure et recherche appliquée dans le cadre du développement régional, autrement dit sur les moyens politiques d'appliquer les découvertes de la recherche.

Deuxièmement, les participants ont ressenti profondément et consciemment que chaque cas à l'étude relevait d'une recherche régionale entreprise par les Asiatiques eux-mêmes sans l'assistance d'étrangers et qu'ainsi ils déterminaient leurs propres priorités de

good deal less than I expected), this strong sense of working things out for themselves, unassisted by foreign mentors, seemed to me a healthy and encouraging sign: and one of the strong points of the project format.

Third, the intention of the four-country participation is clearly not *comparative* research (of the familiar type) and this is a point that needs some stress. Though all the field efforts fall under the general heading of 'regional planning research' no attempt has been made to select 'comparable' regions in the four countries—or to select similar development problems for analysis or to adopt a common methodological approach.

Certainly common themes emerged in the Bali discussions, as one would expect, but the object of the exercise is cooperative discussion, the presentation of individual cases for critical comment by fellow Asian professionals concerned with similar attempts at research understanding, rather than with strict comparative analysis—and platitudinous generalization. This approach, I thought, facilitated useful case-oriented discussion based on the voluminous and specific progress reports of each team.

Having attended far too many high-flown conferences on 'regional planning' based on general theoretical papers, I thought this working meeting concerned with specific (if far from identical) case studies of the real world is something of a pleasant change. It is an approach, given our interest in the *exchange* of experience among developing countries, that the Foundation might well find ways of encouraging in future programs in this and other fields.

The minor note of professional competitiveness between the four teams (in this case) also seemed a

recherche régionale (telles qu'ils les voient dans l'optique de leurs pays respectifs) et leurs propres méthodologies.

Le CRDI m'a semblé jouer un rôle purement administratif, à part son financement du projet. Il n'a pas délégué d'experts. Cette touche de responsabilité personnelle se dégageait nettement des conversations de Bali. En dépit de toutes les faiblesses présentées par les équipes sur les plans de la théorie et de la méthodologie (et encore ces faiblesses ont été moins nombreuses que je ne le prévoyais) j'ai vu dans cette forte conscience qu'ils avaient de travailler pour eux-mêmes, sans la présence de conseillers étrangers, quelque chose de sain et d'encourageant. C'est là un point fort de ce programme d'études, tel qu'il se présente actuellement.

Troisièmement, il n'est pas dans les intentions des quatre pays participants de procéder à de la recherche *comparative* (telle que nous la connaissons). Ce point, clairement établi, demande à être souligné. Bien que toute la recherche locale ait été faite dans le cadre de la "recherche en vue de la planification régionale", il n'y a pas eu d'initiatives en vue de faire de la recherche "de comparaison" entre les quatre pays, non plus qu'on n'a cherché à sélectionner des problèmes de développement comparables en vue de les soumettre à l'analyse ou d'adopter une méthodologie commune dans la façon d'aborder les problèmes.

Certainement des thèmes communs sont venus sur le tapis lors des conversations de Bali, comme chacun pouvait s'y attendre mais l'objet de la réunion était plutôt la discussion commune, la présentation de cas particuliers en vue de provoquer des commentaires critiques de la part de collègues experts asiatiques soumis aux mêmes problèmes d'interprétation de la recherche plutôt que l'analyse comparative stricte et les généralisations banales auxquelles elle conduit. Cette approche des problèmes, ai-je pensé, a facilité une utile étude de cas extraits des rapports volumineux et circonstanciés présentés par les équipes au fur et à mesure de leurs travaux.

J'ai participé à beaucoup trop de ces conférences où l'on disserte pompeusement de "planning régional" sur la foi de documents théoriques. J'ai donc trouvé un changement agréable à me trouver au milieu d'un atelier de travail occupé à l'étude de cas spécifiques (loin d'être identiques!), des cas de la vie réelle. Vu l'intérêt que nous prenons aux échanges de vues entre pays en voie de développement, je suggère que la Fondation pourrait bien trouver le moyen d'encourager de futurs programmes dans ce domaine et dans d'autres.

La légère touche de concurrence entre experts des quatre pays (que nous avons notée dans ce cas) nous a paru aussi une saine incitation à l'établissement de normes de recherche. Sans que le calendrier ait eu à en souffrir, les réunions de travail ont été l'occasion parfois de prouver l'avancement de la recherche aux collègues des autres équipes.

Quatrièmement, bien que le projet d'études ne contienne pas officiellement de *formation* autre que la formation indirecte, celle que les participants à ce programme de recherche acquerront par eux-mêmes, il s'est manifesté, à la conférence de Bali, un intérêt évident pour l'utilisation de ces études de cas aux fins de l'édification de programmes de formation en planification régionale dans les pays en cause (nota-

Building a road in Nepal

Construction d'une route au Népal



healthy stimulus to the raising of research standards — and not least to the maintenance of the project timetable, punctuated as this is by the working meetings at which progress has to be demonstrated to one's colleagues in the other country teams.

Fourth, while there is no formal *training* ingredient in this project (other than the indirect do-it-yourself 'training' experience of regional planning research that the project provides for those directly involved), there was a clear interest in the Bali meeting in the subsequent use of these case studies as a contribution to the base materials for regional planning training programs in the individual countries concerned (notably and most strongly in the Philippines and Indonesia).

It is clear that the individual case studies could provide a valuable contribution, if published with this intention, to training programs in regional development planning and also as useful examples of policy-oriented regional development research.

While the greater part of the working meeting at Bali (perhaps too great a part) was taken up by the four country presentations and related discussions, it may be of interest to note that through these discussions — and particularly in the sessions devoted to general assessment of progress achieved — the following themes dominated the discussions in the sense of being perceived as being of fundamental importance to all four regional research studies (different as they were in other respects):

1. The governmental structure of decision-making in regional development;
2. The methodology, and usefulness, or regional income studies;
3. Past investment, public and private, within the regions;
4. Central-place theory.

While none of these themes was adequately discussed at the Bali meeting, it seemed clear the four detailed research studies of selected regions within the respective countries did form a very useful practical basis for the exchange of views and experience among the four country teams — with some convergence of views on the relationships between regional planning (and regional research) and development action. The major and common weakness of all four studies seemed to me the failure to work out the theoretical or conceptual basis of the studies being undertaken as a clear basis for selective data collection.

Comprehensive regional planning is too easily interpreted as requiring comprehensive data collection — i.e. data on everything. But, subjected to the situation of mutual criticism at these useful working meetings during the course of the exercise, each team appeared to be going through a very useful learning process.

In this respect, the format of this project is of considerable interest to those of us concerned with the building of indigenous skills in this field. I particularly liked the marked absence in this project of foreign technical assistance. Whether the project format is a useful idea or not (I think it is), it should perhaps be noted that the particular organization of the Foundation 'country programs' in Asia and the Pacific is not conducive to the organization of projects of this type.

blement et plus intensément dans les Philippines et en Indonésie).

Il est clair que les études de cas pourraient constituer, si elles étaient publiées dans cette intention, une bonne contribution aux programmes de formation en planification de développement régional, de même qu'elles constitueraient de bons exemples de recherche dans ce domaine avec une connotation de politique d'application.

Bien que la réunion de Bali ait été consacrée pour la plus grande part (trop longue, peut-être) aux présentations des quatre pays participants et aux exposés et discussions connexes, il y a lieu de noter qu'à travers ces discussions — et particulièrement dans les sessions consacrées à l'évaluation de l'avancement des études — les thèmes suivants ont dominé l'attention en ce sens qu'ils ont été considérés par tous comme d'importance capitale pour les quatre études de recherche régionale, quelque différentes qu'elles aient été sous d'autres rapports:

1. La structure gouvernementale du pouvoir décisionnel en matière de développement régional;
2. La méthodologie des études sur le revenu régional, et leur utilité;
3. Les investissements passés, de source publique et privée, dans les régions;
4. La théorie centralisatrice.

Bien qu'aucun de ces thèmes n'ait fait l'objet d'une discussion approfondie à la conférence de Bali, une impression très nette s'est dégagée des études détaillées que les quatre pays avaient réalisées, à savoir qu'elles formaient une base très pratique et très utile pour les échanges de vues et d'expériences entre les équipes des pays participants, avec une certaine convergence de vues sur ce que devrait être la relation entre planification (et recherche) régionale et mise en oeuvre du développement. La plus grande faiblesse — et aussi la plus commune — de ces quatre études, c'est qu'elles n'ont pu, me semble-t-il, dégager leur base théorique — ou conceptuelle — pour en faire une base précise de sélection de données.

Quand on parle de vaste planification régionale, on pense un peu trop facilement qu'il faut se livrer à un vaste rassemblement de données, c'est-à-dire recueillir des données sur tout. Mais dans l'atmosphère de critique mutuelle qui régnait dans ces utiles ateliers de travail, chaque équipe semblait faire son chemin à travers un profitable apprentissage.

De ce point de vue, le programme d'études dont nous parlons présente un intérêt considérable pour ceux d'entre nous qui voudraient voir se développer des capacités indigènes dans ce domaine. Comme je l'ai dit précédemment, j'ai particulièrement apprécié l'absence marquée, dans ces études, de techniciens-conseils étrangers. Que le cadre de ce projet soit ou non une idée utile (je pense qu'elle l'est), il faudrait peut-être noter que la structure particulière des "programmes nationaux" de la Fondation en Asie et dans le Pacifique n'est guère favorable à l'élaboration de projets de ce genre.